— En tout cas, il semble que ces trois points ont acquis :

1 — Le Souverain-Pontife n'est pas disposé à élargir le *non expedit*, et il serait plutôt incliné à en resserrer les liens ; il ne peut par conséquent être question d'une participation en masse des électeurs catholiques à des élections politiques. 2 — Quand les catholiques ont obtenu du pape, par leur évêque, d'aller voter, ils ne doivent pas aller voter comme parti catholique. 3 — Les députés élus par les catholiques ne doivent pas, dans les intentions du Vatican, être considérés comme représentant le parti catholique, ils sont moins encore autorisés à se constituer en groupe catholique à la Chambre italienne.

— Cette question de la participation des catholiques italiens à la vie de leur pays est excessivement complexe, et au fond la fameuse politique de Pie X "*Ne electori, ne electi*," ni électeurs ni élus, était très sage. Il restait aux catholiques un champ immense, celui des administrations municipales et provinciales où ils pouvaient devenir facilement les maîtres, s'ils avaient été plus unis. Même dans cette sphère, qui non seulement leur était ouverte, mais où ils étaient engagés, et fortement, à entrer, ils n'ont pas su ou pu donner toute la mesure de leurs forces et actuellement on compte en Italie les villes qui ont une municipalité catholique. Rome a été conquise par la franc-maçonnerie dans ce qu'elle a de plus éhonté, et son ancien chef Nathan, en est le maire.

DON ALESSANDRO.

ŒUVRES DES TABERNACLES

Le samedi 29 janvier, à l'occasion de la fête de saint François de Sales, patron de l'Œuvre des Tabernacles, il y aura dans l'église de Notre Dame-de-Pitié, à 3 heures du soir, une réunion générale des membres et des amis de cette Œuvre.

La cérémonie, précédée d'une allocution, sera présidée par Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal.